

Rapport annuel 2019 de la NA-Faculty SSMUS

Membres:

- Bâle (Dr Mathias Zürcher, remplaçant Dr Marc Lüthy)
- Berne (Dr Frank Neff, remplaçant Dr Nadine Nieuwkamp)
- Lausanne (Dr Mathieu Pasquier, pas de remplaçant)
- Lugano (Dr Emanuela Zamprogno, pas de remplaçant)
- St-Gall (Dr Paul Imboden, remplaçant Dr Lea Zemp)
- Zurich (Dr Philipp Bardelli, pas de remplaçant)
- Commission de formation (CF) (Dr Marc Lüthy)

Présidence/organisation:

- Marc Lüthy
- Gabriela Kaufmann

Bâle/Berne, en juin 2020 lum/gk

En 2019, la NA-Faculty (Notarzt-Faculty) s'est réunie à 4 reprises:

- le 27.02.2019 à ZH
- le 27.05.2019 à ZH
- le 22.08.2019 à ZH
- le 13.11.2019 à ZH

Cours pour médecins d'urgence (NAK) effectués en 2019:

- ♦ Bâle: 2 cours, 39 participants
- ♦ Berne: 1 cours, 25 participants
- ♦ Lausanne: 1 cours, 18 participants
- ♦ Lugano: le cours a dû être annulé
- ♦ St-Gall: 1 cours, 43 participants
- ♦ Zurich: 2 cours, 20 participants

Points principaux en 2019:

1. Thème principal 2019: examen (théorique et pratique) national uniforme
2. Conditions d'admission du cours pour médecins d'urgence
3. E-learning

1. Thème principal 2019: examen (théorique et pratique) national uniforme

En 2019, comme l'année précédente, la majeure partie des séances et des travaux éventuels entre les séances ont été consacrés aux examens théoriques et pratiques. Ainsi, outre l'élaboration d'autres scénarios de cas pratiques ou la vérification et l'adaptation ponctuelle des questions écrites, les processus ont constitué un sujet important.

Du point de vue de la NA-Faculty, les points suivants ont une grande importance pour assurer un examen standardisé garantissant une qualité constante:

- i. *Liste de questions écrites de type QCM, qui sont constamment vérifiées pour déceler les irrégularités ou les commentaires des lieux de cours.*

Les deux listes de questions adoptées, rédigées en anglais, ont jusqu'ici fait leurs preuves. Des demandes de renseignements ou des commentaires occasionnels ont parfois révélé des ambiguïtés ou des erreurs. Etant donné que les instructeurs et instructrices présents sur les lieux d'examen peuvent clarifier les questions de langue éventuelles, la langue anglaise n'a pas été un problème majeur jusqu'ici.

- ii. *Scénarios de cas, qui non seulement définissent clairement le cas ou le diagnostic présumé, mais qui établissent aussi toujours les mêmes conditions-cadres, de sorte que le même scénario soit utilisé dans chacun des différents lieux et que des critères d'évaluation identiques ou comparables soient appliqués.*
Hormis le contenu des cas (les symptômes et la thérapie, notamment), les points clés, c'est-à-dire les points à observer et à évaluer en particulier, ont également donné lieu à des discussions très vives.
- iii. *Un déroulement clairement défini*
D'une part, aucune infrastructure non raisonnablement exigible ne devrait être obligatoire pour le lieu (mot-clé: simulateur haute fidélité ou acteurs), d'autre part, ces points ne devraient constituer aucun avantage ni désavantage. Ces points ont donc été discutés et ajustés à plusieurs reprises dans les scénarios.
- iv. *Infrastructure définie, notamment en termes de ce que les lieux reçoivent du secrétariat SSMUS avant le cours pour médecins d'urgence.*
En plus des documents servant directement pour les examens, le secrétariat envoie désormais également les procédures approuvées par la NA-Faculty afin de soutenir les examinateurs et les examinatrices, mais aussi d'assurer la même procédure.

Malgré bien des obstacles et des difficultés, la NA-Faculty a réussi à faire progresser les examens autant que possible dans les conditions-cadres existantes et à garantir des examens de bonne qualité mais aussi équitables pour les participants aux cours pour médecins d'urgence.

2. Conditions d'admission du cours pour médecins d'urgence

La question des conditions d'admission au cours pour médecins d'urgence a également été abordée en 2019. Mais, en réalité, le problème est ailleurs. Les examens pour l'attestation de formation complémentaire (AFC) de médecine d'urgence préhospitalière / médecin d'urgence (SSMUS) ont lieu dans le cours pour médecins d'urgence.

Ce dernier s'appuie sur certaines bases (p. ex. l'ACLS) et, en plus, sur la présence de compétences cliniques. Il doit transmettre les compétences nécessaires pour une **activité de médecin d'urgence** dans un centre de formation ou un service de médecin d'urgence. Or, si des diplômés fédéraux ou des collègues n'ayant pas du tout l'intention de travailler dans un service de sauvetage suivent le cours pour médecins d'urgence, cela pose de toute évidence un problème, car ils échouent au plus tard lors des examens.

Pour ces collègues, qui n'envisagent pas une activité dans un service de sauvetage mais souhaitent ou doivent seulement assister à un cours de médecine d'urgence, l'alternative à recommander est donc le cours pour médecins de garde. Le fait qu'un diplômé d'Etat participe au cours pour médecins d'urgence doit être considéré de manière critique s'il est engagé comme «médecin d'urgence» dans un service de sauvetage juste après avoir terminé le cours en question. La SSMUS a donc estimé utile de définir, pour les centres de formation comme pour les services de médecin d'urgence, les conditions préalables pour effectuer des interventions de médecin d'urgence. Ainsi, les conditions requises sont désormais les cours nécessaires et au moins 2 ans, dont au moins 6 mois d'anesthésie, pour les centres de formation, et même le cursus clinique complet pour les services de médecin d'urgence. Que de si jeunes collègues soient engagés (plus ou moins juste après l'examen fédéral) en tant que «médecins d'urgence» dans des services de sauvetage est risqué pour la qualité du travail médical d'urgence, mais aussi et surtout pour les jeunes collègues. En effet, le manque de connaissances et de compétences peut rapidement faire surgir des sentiments d'insuffisance, qui durent longtemps et peuvent avoir un impact négatif considérable sur la suite de la vie médicale. En outre, il n'est pas juste envers les partenaires ambulanciers d'envoyer un diplômé d'Etat comme ressource d'appoint si les ambulanciers demandent des compétences supplémentaires sur place ou si les critères d'engagement de la centrale d'intervention l'exigent.

Tenter de résoudre ce problème par le biais du cours pour médecins d'urgence est illusoire. Néanmoins, la note suivante à ce sujet a été placée sur le site internet de la SSMUS, sur la page pour l'inscription au cours:

«Le cours de médecine d'urgence préhospitalière de la SSMUS est destiné aux médecins qui visent l'attestation de formation complémentaire «Médecine d'urgence préhospitalière / Médecin d'urgence (SSMUS)» et qui seront amenés à intervenir.

Il est recommandé de suivre le cours pour médecins d'urgence au plus tôt au cours de la deuxième année clinique.

3. E-learning

Cette année, il a été possible de poursuivre la révision du e-learning. Au cours du second semestre notamment, différents modules d'e-learning ont en fait été contrôlés, révisés, voire adoptés dans la mesure du possible.

Une fois de plus, la question de la langue est revenue sur la table. Comme les examens écrits ont déjà montré que l'anglais, lui non plus, n'est pas toujours traduit et compris de la même manière, la NA-Faculty a décidé de promouvoir l'e-learning dans les versions allemandes, puis de traduire et de valider celles-ci dans les autres langues nationales FR et IT.

En outre, il y a de plus en plus de sujets qui peuvent être traités au moyen de l'e-learning, ce qui libère un temps précieux pour le travail sur des cas concrets et la formation par simulation dans le cadre du cours. L'objectif déclaré est ici de développer (en faisant aussi appel au besoin à d'autres spécialistes externes) le plus possible d'e-learning valables au niveau national et disponibles pour tous les lieux de cours, et d'atteindre ainsi également une unification croissante sur le plan technique. Avec le nouvel outil Ilias, les lieux de cours sont toutefois seulement autorisés à développer des modules requis localement et à les mettre à la disposition des participants au cours.

Marc Lüthy

Gabriela Kaufmann